

UNE INDUSTRIE EN TRANSITION

Le secteur mexicain de l'industrie chimique se rationalise rapidement alors qu'il s'efforce de tirer parti de l'expansion des marchés d'exportation et de s'adapter à l'arrivée de la concurrence étrangère.

Le secteur mexicain de la chimie est caractérisé par des contrastes marqués entre les grandes et les petites entreprises. Il est en effet composé de grandes multinationales qui voisinent avec des micro-entreprises familiales employant moins de 25 personnes. L'entreprise la plus importante est *Petróleos Mexicanos (Pemex)*, la société pétrolière d'État, qui est la 15^e entreprise pétrochimique du monde et qui s'appuie sur l'importante production pétrolière du Mexique.

L'essentiel de la production chimique du Mexique, quand on ne tient pas compte de la pétrochimie, vient de 291 sociétés qui sont membres de l'*Asociación Nacional de la Industria Química (ANIQ)*, Association nationale de l'industrie chimique. La plupart des grandes sociétés chimiques mondiales sont implantées au Mexique. Les noms Amoco, Bayer, Celanese, Polaroid, BASF, Mobil, Hoechst, Dupont, Texaco et Union Carbide sont présents dans tout le secteur.

À l'autre extrémité, la *Cámara Nacional de la Industria de la Transformación (Canacintra)*, Chambre nationale des industries de transformation, donne une liste d'environ 4 000 sociétés du secteur de la chimie, dont plus de 90 pour 100 emploient moins de 100 personnes. Un grand nombre des entreprises les plus petites utilisent une technologie périmée et sont de bonnes candidates à des coentreprises technologiques avec des sociétés étrangères.

Cette situation s'explique par le fait que l'ensemble de l'industrie s'est rapidement réorganisé au cours des dernières années. Les multinationales et les grands *grupos* mexicains ont pris le contrôle d'un grand nombre de petites sociétés familiales alors que toute l'industrie tentait de suivre la vague de libéralisation des échanges. C'est l'administration de l'ancien président Salinas qui a lancé unilatéralement cette tendance au début des années 1980. Après des décennies de protectionnisme, le tarif douanier maximum sur les importations a été réduit de 100 à 40 pour 100 en 1987, puis à 20 pour 100 en 1988. La proportion des produits mexicains protégés par des licences d'importation est passé de 92 pour 100 en 1985 à 19 pour 100 en 1990 et la plupart des autres modalités de protection ont été éliminées progressivement depuis. L'adhésion du Mexique à l'ALÉNA a encore accéléré ce processus, surtout que les usines des *maquiladoras* en franchise peuvent maintenant vendre leurs produits sur le marché mexicain. La forte dévaluation du peso de décembre 1994 a balayé le marché mexicain et contraint les fabricants de produits chimiques à chercher des marchés d'exportation pour survivre. Les exportations mexicaines de produits chimiques ont alors augmenté de 50 pour 100 pour atteindre 3,7 milliards de dollars US en 1995. Il y a toutefois encore un grand nombre de sociétés qui n'ont pas la technologie nécessaire pour atteindre les normes de qualité internationales.